

Sur les pas des pionniers

Alice R. Voorheis

Depuis quelque temps, Emma Wortham, institutrice des classes de sixième et de cinquième à l'école primaire adventiste de Portland, Tennessee, sentait qu'il était temps pour elle de « passer le flambeau » à la génération suivante.

« **L'**étude de mon héritage adventiste a énormément influencé ma vie », remarqua Ashley en remerciant son institutrice d'avoir choisi ce thème pour ses deux classes primaires dans la perspective de la kermesse organisée par le département d'études sociales de l'école.

Rachel P., une camarade de classe d'Ashley, était d'accord avec elle : « La plupart des gens pensent que le sujet de l'héritage adventiste est ennuyeux pour des enfants, mais je dois dire que nous avons passé de bons moments à découvrir ces hommes et ces femmes qui ont aidé à fonder notre Église, et je pense que nous devrions tous marcher sur les pas de nos pionniers. »

Passer le flambeau

Depuis quelque temps, Emma Wortham, institutrice des classes de sixième et de cinquième à l'école primaire adventiste de Portland, Tennessee, sentait qu'il était temps pour elle de « passer le flambeau » à la génération suivante. Elle se souvenait comment au début de sa carrière d'enseignante, elle avait conduit une semaine d'étude sur l'Esprit de prophétie. Mais à cause des exigences du programme elle ne l'avait plus incluse d'une manière régulière. Elle se demandait maintenant si ses élèves comprenaient vraiment pourquoi ils étaient adventistes du septième jour.

Participant à une tournée sur l'histoire de l'Église conduite par James R. Nix, directeur du centre Ellen White à la Conférence générale, Wortham avait marché là où les pionniers avaient marché. Elle s'était assise là où les pionniers s'étaient assis. Elle avait chanté d'anciens

cantiques adventistes dans la chapelle historique de William Miller, et elle avait écouté des récits encourageants sur l'engagement de nos pionniers. Au Roc de l'ascension elle pensa : « Il faut que j'en fasse part à mes élèves ! »

De retour à l'école, Wortham entreprit des recherches, rassembla des livres et organisa des documents qu'elle avait mis de côté plusieurs années auparavant ; au bout d'un certain temps elle fut prête. Le sujet de l'héritage adventiste occupait à présent un moment à part du programme journalier. Elle montra à ses élèves une vidéo du voyage en Nouvelle-Angleterre ainsi qu'une vidéo de C. Mervyn Maxwell racontant des histoires des pionniers à un groupe d'enfants dans un vieux grenier. Les élèves de Wortham apprirent ainsi à mieux connaître les personnages qu'ils seraient appelés à étudier et à mieux se préparer en vue des activités et des expériences à venir.

Préparations pour la kermesse

Sentant qu'ils étaient à présent prêts à « plonger » dans le programme, Wortham demanda à chaque élève de choisir un



Trois élèves instruits à la maison avec les travaux manuels qu'ils ont apportés pour la kermesse

pionnier et de mener suffisamment de recherches sur cette personne pour être capable d'écrire un rapport et de présenter un petit discours lors de la kermesse. Les élèves devaient également faire des recherches sur les vêtements de l'époque et préparer un costume à mettre lors de la présentation. Trois élèves instruits à la maison furent invités à rejoindre les 24 élèves de la classe, ce qui signifiait qu'ils devaient rechercher de l'information sur 27 pionniers et non pas simplement une douzaine des plus connus.

Nombre d'activités pratiques accompagnèrent ces préparatifs : percer du métal, sécher des pommes, fabriquer des poupées en enveloppes de maïs et d'autres travaux manuels de cette période de l'histoire. Chaque élève choisit un événement de la vie d'un pionnier adventiste et écrivit une histoire évoquant la réaction des enfants en entendant leurs parents discuter cet événement. Les élèves présentèrent plusieurs saynètes avec les poupées en enveloppes de maïs.

Tous les élèves participèrent à ces expériences et la classe choisit la meilleure représentation pour la kermesse.

Les élèves illustrèrent la vie des pionniers adventistes à l'aide du flannellographe. Dans sa collection de matériel d'enseignement, Wortham avait toute une série de personnages en feutrine de l'époque d'Ellen White, et un livre-guide. Tandis qu'un élève lisait une histoire, plusieurs autres l'illustraient au flannellographe. C'est ainsi qu'en plus de profiter de l'histoire, les élèves apprirent à travailler ensemble efficacement pour créer une activité significative.

Une variété d'expositions

Plusieurs objets anciens et démodés furent assemblés pour une exposition. Les élèves prirent grand soin de ces objets tout en démontrant comment les pionniers les utilisaient. Ils avaient aussi déniché des illustrations de vieux calendriers adventistes et autres pour représenter la vie de chaque pionnier.

Parmi les nombreux poèmes, saynètes et documents que Wortham avait collectionnés, les élèves découvrirent un chœur parlé évoquant la première vision d'Ellen White. Ils s'y intéressèrent et se mirent de suite à mémoriser les rôles.

Le jour de la kermesse arriva. Malgré une tempête de neige qui avait sévi au cours de la nuit précédente, plusieurs centaines de personnes se rendirent à l'école pour participer avec les élèves à cette expérience si riche et si édifiante.



Ellen et James White, interprétés par Aubrey Sherman et Stephen Jenks, devant les « pas des pionniers »

te. Chaque salle de classe avait choisi un thème différent. Dans la classe de sixième et cinquième, l'air était chargé d'électricité tandis que 27 élèves habillés à la mode du XIXe siècle mettaient les dernières touches à leurs présentations. Les parents se déplaçaient ici et là avec leurs appareils de photo pour obtenir le meilleur angle. Les aides dressaient des chaises pliantes en vue du public attendu. Le désir des élèves de « marcher sur les pas des pionniers » était représenté sur un tableau d'affichage par des empreintes de pieds. Chaque élève avait créé ses empreintes personnelles sur lesquelles il inscrivit le nom et le prénom d'un pionnier.

En tant qu'ancienne dirigeante de l'Éducation, je visitai toutes les salles de classe, mais je passai la plupart du temps dans la classe de cinquième et sixième pour voir ce que les élèves avaient créé sur le thème de l'héritage adventiste. Je ne fus pas déçue ! Je m'étais attendue à voir des posters et peut-être un certain nombre d'objets exposés, mais je n'étais pas préparée pour la joie qui m'envahit. J'écoutai attentivement chacun des discours et je sentis à quel point les élèves s'étaient personnellement intéressés chacun à « son pionnier » et combien il leur était significatif de représenter ces personnages humbles et désireux de laisser Dieu se servir d'eux pour édifier son Église en vue des derniers jours de l'histoire du monde.

Activités concluantes

Après les programmes donnés dans les salles de classe, les élèves, les enseignants, les parents et d'autres visiteurs s'assemblèrent dans l'auditorium pour les dernières activités. Leur tour vint, les élèves de cinquième et sixième entrèrent en scène et présentèrent plusieurs numéros : un excellent arrangement d'un chant de tempérance du XIXe siècle, « Fumer et chiquer » ; l'histoire d'un pionnier racontée par un élève et illustrée sur le flannellographe par deux autres élèves ; des saynètes avec des poupées en enveloppes de maïs illustrant des épisodes de la vie de John et Mary Loughborough ; et ce que j'ai jugé le clou de tout le programme, le chœur parlé sans une faute évoquant la première vision d'Ellen White.

Le lendemain de la kermesse, Mlle Wortham demanda aux élèves d'écrire un court paragraphe sur ce que l'étude de l'héritage adventiste avait représenté pour eux. Voici quelques-unes de leurs observations :

Christen – « J'ai été très honorée de participer à cette étude parce que cela m'a permis de faire partie du passé qui deviendra notre avenir. »

Manuel – « C'était intéressant et difficile, mais un honneur de représenter l'un des fondateurs de notre Église. »

Devin – « J'ai eu beaucoup de plaisir et j'espère que quelqu'un a été touché par nos présentations. »

Brianna – « Représenter les pionniers



Les élèves en représentation le jour de la kermesse

adventistes a été une expérience magnifique ! Avant, je n'avais jamais pensé aux pionniers. »

Josh – « Cette expérience m'a appris qu'il était important pour moi d'étudier notre héritage adventiste. »

Amber – « Eh bien, cette expérience m'a montré que je pouvais représenter quelqu'un qui a fait tant de choses pour Dieu, même si elle n'était pas Miss Amérique ou reine de beauté. Elle a travaillé pour Dieu à son époque et elle

travaille encore pour lui aujourd'hui par ses livres. »

Aubrey – « En le faisant, j'ai senti que quelqu'un avait besoin d'être touché par le Saint-Esprit et cela a fait de moi une meilleure adventiste du septième jour. »

Rachel H. – « Ce que cela a signifié pour moi ? Eh bien, c'était très intéressant ! Je n'avais aucune idée que tous ces efforts signifieraient quelque chose ! Peut-être que les discours sont beaucoup plus valables que je ne pensais. J'ai certainement beaucoup appris ! »

Wortham dit à ses élèves qu'ils avaient à peine touché la surface de toute cette documentation et qu'un jour ils auraient peut-être envie de poursuivre ces recherches. Elle se posa alors la question : « Tout cela en a-t-il vraiment valu la peine ? »

Sa réponse fut :
« Oui, oui, oui ! »

À présent retraitée, Alice R. Voorheis a été au cours de ces dernières années directrice du département de l'Éducation à la Fédération des États du Golfe, Montgomery, Alabama. Elle réside à Ooltewah, Tennessee.



Éditorial

Suite de la page 3

Dans nos relations personnelles : Lorsque je préparais mon doctorat, je me souviens d'avoir été choquée, au cours de ma première réunion entre universitaires, de voir le manque d'égard que les intellectuels avaient les uns pour les autres. Cette attitude de mépris allait même plus loin qu'un simple désaccord scolaire. Une communauté universitaire n'est pas naturellement portée au respect de la dignité d'autrui. Cependant, lorsque nous sommes tentés de manquer de respect pour les opinions des autres, de porter des jugements personnels sur eux ou de ridiculiser leurs opinions, nous ne rendons pas un grand service à l'Évangile. Pourquoi nous comportons-nous ainsi ? S'agit-il là d'une façon de protéger notre personne ? Est-ce le dédain de perspectives différentes ? Craignons-nous qu'un autre ne reçoive de l'avancement à notre place ? Être intègre c'est exprimer un désaccord avec gentillesse et transparence ; c'est traiter autrui avec honnêteté, sans attaquer ni rechercher des avantages personnels.

Lorsque l'étudiant eut quitté mon bureau la tête un peu plus haute, je priai pour lui en silence afin qu'il puisse s'engager à mener une vie connue pour son intégrité. Je fis la même prière pour moi, et pour nous tous éducateurs chrétiens.

Wortham demanda à chaque élève de choisir un pionnier et de mener suffisamment de recherches sur cette personne pour être capable d'écrire un rapport et de faire un petit discours lors de la kermesse.